

Temps ordinaire - 32e Semaine: Dimanche (C)

Texte de l'Évangile (Lc 20,27-38): Des sadducéens -ceux qui prétendent qu'il n'y a pas de résurrection- vinrent trouver Jésus (...). Jésus répond: «(...) Quant à dire que les morts doivent ressusciter, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur: le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants; tous vivent en effet pour lui».

Vie éternelle: «Je vous reverrai, et votre cœur se réjouira; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera»

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, nous désirons en quelque sorte la vie elle-même, la vraie vie, qui ne finisse pas par être atteinte par la mort; mais, en même temps, nous ne connaissons pas ce vers quoi nous nous sentons poussés.

Cette «chose» inconnue est la véritable «espérance», qui nous pousse et le fait qu'elle soit ignorée est, en même temps, la cause de toutes les désespérances. L'expression «vie éternelle» cherche à donner un nom à cette réalité connue inconnue. Nous pouvons seulement chercher à sortir par la pensée de la temporalité dont nous sommes prisonniers et en quelque sorte prévoir que l'éternité n'est pas une succession continue des jours du calendrier, mais quelque chose comme le moment rempli de satisfaction, dans lequel la totalité nous embrasse et dans lequel nous embrassons la totalité. Il s'agirait du moment de l'immersion dans l'océan de l'amour infini, dans lequel le temps —l'avant et l'après— n'existe plus.

—C'est ainsi que Jésus l'exprime dans Jean: «Je vous reverrai, et votre cœur se réjouira; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera».